



MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET
DE LA PROTECTION SOCIALE

INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR
DE FORMATION SOCIALE

01 BP 2625 ABIDJAN 01
Tél. : 22.44.16.75
infofficiel @gmail.com

REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

POCHETTE 2023

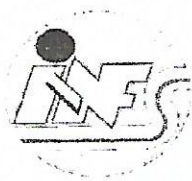
EDUCATEURS PRESCOLAIRES (EP)

DURÉE : 4 HEURES

ÉPREUVE DE : DISSERTATION

« L'éducation est un grand bienfait pour celui qui en est le
sujet »

Commentez cette assertion de ROLAND VINETTE, in Pédagogie
générale



MINISTERE DE L'EMPLOI ET
DE LA PROTECTION SOCIALE

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE FORMATION SOCIALE

01 BP 2625 ABIDJAN 01
Tél. : 22.44.16.75
infsofficiel@gmail.com

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union - Discipline - Travail

POCHETTE 2023

EDUCATEURS SPECIALISES

DUREE : 4 HEURES

EPREUVE DE : DISSERTATION

Au cours d'un entretien, un critique ivoirien affirme : « prendre soin de l'enfant, c'est prendre soin de l'adulte ».

Qu'en pensez-vous ?

MINISTERE DE L'EMPLOI ET
DE LA PROTECTION SOCIALE

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE FORMATION SOCIALE

01 BP 2625 ABIDJAN 01
Tél. : 22.44.16.75
infsofficiel@gmail.com

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

POCHETTE 2023

EDUCATEURS PRESCOLAIRES (EP)

EPREUVE DE : RESUME DE TEXTE

Durée : 3 heures

L'entourage des élites africaines, un véritable enfer !

La plupart de nos leaders politiques actuels ont fréquenté l'école coloniale des années quarante et cinquante ; une période où l'argent était encore rare. Le sens développé et légendaire de la grande famille africaine fait que le petit écolier est l'enfant de tous. A ce titre, il reçoit son argent de son oncle, de ses tantes, de sa grand-mère ou bien d'autres proches parents. On se met donc à plusieurs pour soutenir l'enfant durant toutes ses études.

En soi, cette solidarité est bonne. Mais dès que le jeune cadre occupera un poste de responsabilité, de véritables complications apparaîtront. D'abord, il se sentira super-endetté vis-à-vis de tous les siens qui ont contribué à sa réussite. Et quand le salaire n'arrive pas à satisfaire cette ambition légitime, on se sent dans l'obligation d'acquiescer tel neveu ou tel cousin pour faire plaisir aux parents donc on a encore en mémoire les multiples services rendus pendant les études. On se retrouve bientôt avec un nombre pléthorique de personnes à loger et à nourrir. C'est inévitablement la paupérisation, conduisant souvent à des tentatives désobligeantes de détournements de fonds publics pour faire face à des besoins sans cesse croissants. Ces neveux et cousins doivent parfois trouver un petit boulot en ville. Alors, en tant que haut responsable, on joue à outrance la carte de l'arrivisme et du népotisme.

Ces jeunes ont ce cadre comme seul espoir. Comment pourrait-il en être autrement sachant qu'il fait partie de la grande famille ? Se dérober est plus qu'un risque grave. Et puis, parmi ces jeunes, les moins qu'on consciencieux ont tendance à se croiser les bras afin que tous leur tombe du ciel. Simplement parce qu'ils sont fils à papa ou parents d'un tel.

Progressivement cette vénéneuse facilité s'installe, amenant avec elle, la sclérose de toute l'évolution dynamique de la nation. Par la même occasion le goût de l'effort agonise. C'est donc la frustration chez ceux qui n'ont personne pour les aider.

Certains continuent de penser que les aides prodiguées à un enfant pendant ses études doivent nécessairement rapporter quelque chose en retour. Même si de façon délibérée, on ne l'énonce pas, certaines paroles ou paraboles, ne cesseront de lui rappeler sa place d'endetter en puissance. Il finit donc par réaliser qu'il ne s'appartient pas, mais qu'il appartient à une communauté beaucoup plus grande et plus exigeante qu'il ne l'imaginait.

Alors face à pareille mentalité presque séculaire, on rêve à un poste de responsabilité.

On se voit à la tête de centaines de milliers d'individus tous acquis à sa cause. Et en se disant : pourquoi pas moi ? On se jette corps et âme dans la politique, pour ne regrouper à priori que les gens de sa région natale.

Des paroles mielleuses fusent à profusion : la société est en panne, je vais changer ceci, on nous a assez trompés, etc. Mais dès qu'on acquiert une côte de popularité, même communale, l'idéologie première commence à s'effriter. Parce que, derrière, on est sûr de soutien inconditionnel des parents et des amis. C'est donc un groupe très homogène qui est ainsi formé, à caractère est éthique et tribal. Il est semblable à celui des bisons, ces puissants animaux, lors des longs déplacements qui avancent en bloc serré, si bien qu'ils finissent par y tomber tellement la pression de derrière est irrésistible.

En face, il y a des tenants du pouvoir, ces derniers qui subissent eux aussi. Ce type de pression, constituent d'abord un investissement sûr pour la région d'origine qu'ils se doivent d'aménager tout de suite. Des lors, plus question de lâcher du lest. D'ailleurs pour eux, perdre le pouvoir est plus grave que perdre un être cher.

Et qui ne voudrait pas voir un des siens devenir un jour président ou ministre ? Ce sentiment est tellement fort et vrai qu'un natif du même pays, nommé à un poste de responsabilité international, nous procure joie et fierté.

Christine MINHISELOUE, dans Jeune Afrique Economique du 1^{er} au 14 décembre 1997, P. 138-139.

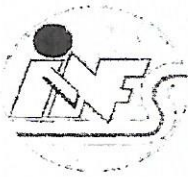
1. EXPLICATIONS

Expliquez en contexte les expressions suivantes :

- a. « Carte de l'arrivisme et du népotisme »
- b. « fusent à profusion »
- c. « on se retrouve bientôt avec un nombre pléthorique de personnes »

2. RESUME

Résumez ce texte.



MINISTRE DE L'EMPLOI ET
DE LA PROTECTION SOCIALE

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE FORMATION SOCIALE

01 BP 2625 ABIDJAN 01
Tél. : 22.44.16.75
infsofficiel@gmail.com

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union - Discipline - Travail

POCHETTE 2023

EDUCATEURS SPECIALISES

DUREE 3 HEURES

EPREUVE DE : RESUME DE TEXTE

LA VRAIE CULTURE

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, on associe de plus en plus le mot culture au mot identité. La culture, ce serait d'abord pour une nation, un peuple, une communauté, une ethnie, ce qui assure la cohésion de sa mémoire, la permanence de ces valeurs, la vigueur et la rigueur de sa pérennité. Ce serait, pour prendre l'image d'une maison, les fondations et la charpente, ce qui soutient et ce qui maintient. Conception conservatrice, étroite, chauvine même de la culture, parce qu'elle devient ainsi exclusive de toutes les autres. Au lieu d'évolution ou de révolution culturelle, ce serait là - c'est là dans certains cas une involution.

Or, pour moi, la culture, c'est très exactement l'inverse. C'est précisément ce qui refuse les similitudes, brise les gangues de la tradition, l'immobilisme des racines, les miroirs de la mémoire close, c'est tout ce qui refuse - ou écarte - ce qui est semblable, ou similaire ou identique, pour rechercher avant tout ce qui est différent. Etre cultivé aujourd'hui, ce n'est pas savoir lire Homère(1) ou Tacite(2) dans le texte (cela, c'est de l'érudition), ce n'est pas connaître par cœur les composantes chimiques du sol de Mars ou de Saturne, c'est simplement admettre la culture des autres, l'affronter, voire la rechercher. C'est même au besoin se mêler à elle, se mêler en elle. Etre cultivé aujourd'hui, c'est être tissé, métissé par la culture des autres.

Dans cette perspective, la crise que nous venons de traverser ne peut en rien entamer ces programmes et projets culturels : la dissemblance. Bien au contraire. D'abord, parce que les crises sont des conditions nécessaires à la croissance, à l'évolution des systèmes sociaux tout comme le sont les mutations pour les organismes vivants.

Ensuite, parce que la crise ne peut atteindre et atrophier qu'une culture déjà moribonde, repliée sur elle-même, sans forces vives, sans ouverture sur le monde environnant. Prenons l'exemple de la culture scientifique qui, elle, ne connaît aucun de ces problèmes et n'est guère touchée par la crise. Parce qu'elle accepte un langage ouvert, non involu, non exclusif, un langage qui intègre sans mal les différences et ne politise pas à tout prix son vocabulaire. Si, la culture non scientifique est menacée, ce ne peut être pas par la crise elle-même qui serait plutôt bénéfique dans ce domaine (étant une occasion de réflexion et de conscience), mais parce qu'elle porte en elle son propre dessèchement. La seule menace réelle est en nous-mêmes, dans ce repliement de certains sur nos traditions, dans cette quête quasi obsessionnel de l'identité. La crise nous oblige - et tout le monde moderne avec elle - à des mutations ouverture, parentés et alliances nouvelles. Elle ne peut se limiter à engager la mémoire du passé, assurer la vivacité du présent. Elle doit être un projet d'avenir. A quoi serviraient des racines si elles ne portaient pas loin, très loin en un autre espace au cœur d'autres continents, l'imaginaire et l'ouverture des feuilles ? Notre culture - toute culture - n'a rien à voir avec le sang. Elle est même le contraire du sang. Elle n'a ni facteur Rhésus, ni incompatibilité. Elle est apte à toutes les transfusions. Il n'y a de vraie culture que métissée.

Donc, en ces périodes de turbulences planétaires, une culture, pour subsister a autant besoin d'être à l'écoute des autres que d'être elle-même écoutée. Seules des rencontres, des alliances, d'éventuelles solidarités - un fond commun de dissemblances associées - peuvent créer un fond solide contre les désarrois économiques. Ceci explique, aux deux bouts de la chaîne, de développer tout ce qui peut aider et augmenter la liberté de réflexion et de conscience un des bouts, l'alphabétisation ; à l'autre bout, la maîtrise de la télévision mondiale, une lutte sans merci contre l'unification et l'identification des programmes. Nous revoicis à nouveau face à ce mot : identité. Mais, je ne joue pas avec lui.

Notre identité n'a de sens que si nous l'affrontons, nous l'associons aux fraternelles dissemblances du présent et de l'avenir

Jacques Lacarrière. Le complexe de Léonard - Recueil de textes inédits de divers écrivains sur « les processus de la création » Editions du Nouvel Observateur.

(1) Poète grec de l'antiquité

(2) Historien latin

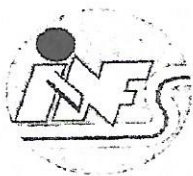
I. EXPLICATIONS

Expliquez en contexte les expressions suivantes :

a. « Une conception conservatrice de la culture »

b. « Notre culture n'a ni facteur rhésus, ni incompatibilité »

II. RESUME



MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET
DE LA PROTECTION SOCIALE

INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR
DE FORMATION SOCIALE

01 BP 2625 ABIDJAN 01
Tél. : 22.44.16.75
infosofficiel @gmail.com

REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

POCHETTE 2023

ASSISTANTS SOCIAUX ADJOINTS(ASA)

DURÉE : 2 HEURES

ÉPREUVE DE : MISE AU NET

SUJET : Recopiez le texte en corrigeant les fautes qui s'y trouvent.

L'exence oral

Non, il n'avait pas écrit le nom de ma futur épouse dans son testament ; mon père eût d'ailleurs bien été embarrassée car au temps que je sache, il n'était point allé à l'école et ne pouvais donc savoir écrire. Mais chez nous, le meilleure testament écrit ne n'avait guerre la force de la parole de l'homme devant la mort. La parole signifie la vie, la vie qui continue et que l'homme doit respecter a tous moments parce qu'elle est la seule chose d'ici bas qui ne passe guerre. Les hommes qui savent écrire perde ce profond respect de la vie. Ils savent que leurs pensée ne se dégraderrat pas aux court du tant ; ils savent que ce qu'il dise ou pense aujourd'hui gardera sa forme demain quelle que soit les hommes qui vivrons après eux ; car l'écriture reste, qui donne une force imuable a la pensée. Ainsi la parole, manifestation naturel de la vie se trouvent remplacer par une invention tout conventionnel des hommes : l'écriture. On comprend, alors, que la vie elle-même pert un peut de son importance et l'on s'explique facilement les guerres mondiales déssimant des million d'homme.

Francis Bebey, Le fils d'Agata Moudio

I. COMPREHENSION

1. A quoi l'auteur identifie-t-il dans ce passage la parole pour montrer qu'elle possède une force réelle ?
2. Quel effet, d'après lui, a eu l'invention de l'écriture sur cette force ?

II. VOCABULAIRE

1. Réemployez les mots ou expressions suivants dans des phrases de manière à mettre leur sens en évidence :
Une forme imuable – déssimant.
2. En se basant sur les 2^{ème} et 3^{ème} phrase qui font l'éloge de la parole, complétez la phrase suivante : « L'Afrique a connu une civilisation de ».

III. MANIEMENT DE LA LANGUE

1. Ecrivez les phrases suivantes en remplaçant les groupes soulignés par le pronom personnel qui convient et précisez sa fonction.
 - La parole exprime le respect de la vie, les hommes qui savent écrire perdent le respect de la vie.
 - L'écriture est le témoin de la pensée ; elle donne une forme imuable à la pensée.
 - La parole est sacrée ; l'homme doit respecter la parole.
2. Soit la phrase « la vie.....la parole signifie la vie... les hommes qui savent écrire perdent ce profond respect de la vie demain »
Précisez la voix et transposez à la voix contraire.
3. « Mais chez nous..... la parole signifie la vie..... Les hommes qui savent écrire perdent ce profond respect de la vie demain »
Précisez le discours et transposez au discours contraire.
4. Reformulez par subordination ces indépendantes de sorte à exprimer la cause puis la conséquence.
P1 : la parole signifie la vie
P2 : l'homme doit respecter à tout moment la vie.
5. Identifiez la nature et la fonction des propositions suivantes :
Il sait que la chose qu'il dit aujourd'hui gardera encore sa forme.



POCHETTE 2022

EDUCATEURS SPECIALISES (ES)

EPREUVE DE : RESUME DE TEXTE

Durée : 3 heures

Sujet :

Un instrument juridique mal adapté

La première difficulté à laquelle nous nous heurtons est la suivante : le terme de harcèlement sexuel, bien que connu et compris aujourd'hui, ne présente qu'un caractère sociologique ; le droit l'ignore en tant que tel ; le harcèlement sexuel ne correspond à aucune infraction spécifique en droit français.

Je ne suis pas sûre, d'ailleurs, que l'on puisse réunir dans une infraction unique la multitude des comportements qui relèvent du harcèlement sexuel, et dont le degré de gravité est extrêmement véritable, puisque ses comportements vont de la plaisanterie délibérément provocante et du geste déplacé jusqu'au viol pur et simple.

Mais presque tous tombent, néanmoins, sous le coup d'une loi applicable. On poursuit ainsi pour violences légères (texte qui s'applique, par exemple, aux persécutions téléphoniques), coups et blessures volontaires, atteinte à la pudeur, viol. On a même vu l'inculpation d'un employeur pour discrimination à l'embauche, ce qui ne manque pas de sel, tant le législateur était persuadé, lorsqu'il créa cette infraction, que le délit à sanctionner consistait dans le refus d'embaucher des femmes ; or ce que l'on reproche à cet employeur c'est, au contraire, d'avoir recruté exclusivement des femmes (de préférence jeunes, jolies et en situation difficile) dans le but de les harceler bien plus que de leur offrir un emploi... Signalons, enfin, que la victime bénéficie toujours de la possibilité d'intenter un procès civil, ce qui lui permet d'échapper aux définitions parfois étroites de la loi répressive. Mais le procès se déroule alors dans une atmosphère confidentielle qui ne favorise pas l'exemplarité, et laisse généralement l'opinion indifférente.

En définitive, on ne manque donc ni de lois ni de procédures. Ce qui entrave aujourd'hui une véritable répression du harcèlement sexuel, ce sont de profonds blocages d'ordre psychologique et sociologique, qu'il faudrait traiter en priorité.

Rien n'est plus difficile, au fond, pour une femme victime de harcèlement sexuel, que de porter plainte contre son agresseur. Elle craint de se heurter à l'incrédulité, ou à l'ironie, ou à la pitié de ses collègues.

Son entourage familial risque de prendre assez mal le scandale qui éclatera, et le licenciement l'attend presque sûrement au bout de ses peines. De plus, il faut trouver des preuves, des témoins, constituer un dossier... or les preuves matérielles existent rarement et les témoins quand par chance il y en a, se montrent fort réticents à s'exposer eux-mêmes aux représailles.

Comme en matière de viol, si la femme n'est pas très motivée, très solide et chaleureusement entourée, elle aura du mal à affronter la procédure qui constitue une pénible épreuve supplémentaire. Et si une femme, découragée et épuisée, retire sa plainte, il pourra lui arriver de se trouver à son tour poursuivie pour dénonciation calomnieuse ou outrage à magistrat : cela s'est vu. Quant à la poursuite de sa carrière...

Ces remarques ne tendent pas à décourager les femmes d'agir, mais à les inciter à agir avec le maximum de prudence, en mettant le plus de chances de leur côté. Le fait de briser le silence, de poster le débat sur la place publique, d'obliger les institutions et la justice à se déterminer constitue déjà un premier succès. Il y a d'autant plus de raisons de persévérer que deux exemples nous montrent que la lutte est possible : l'action courageuse des victimes du viol a contraint notre société à réviser profondément son attitude face à ce crime ; et dans plusieurs pays étrangers, la même pression des femmes a amené les Etats et les entreprises à mettre en œuvre de véritables politiques (notamment de prévention) destinées à traiter et à réduire le harcèlement sexuel.

Odile Dhavernas

TRAVAIL A FAIRE

A. VOCABULAIRE

Expliquez en contexte :

« Harcèlement sexuel »

« Discrimination à l'embauche »

« L'exemplarité »

B. COMPREHENSION

a. Quelle est la thèse de l'auteur ?

b. Quelles sont les raisons, dans le texte, pour lesquelles les harcèlement sexuel demeure un « problème » délicat ? (Maximum 10 lignes.)

c. Faites le résumé de ce texte.



MINISTERE DE LA FAMILLE, DE LA
FEMME ET DES AFFAIRES SOCIALES

INSTITUT NATIONAL DE
FORMATION SOCIALE

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union - Discipline - Travail

MESP

EPREUVE DE : RESUME DE TEXTE

DUREE : 4 HEURES

SUJET :

UN SIECLE DE BARBARIE

La perception de l'Autre comme une menace, représentant des forces étrangères et destructives, unit tous les régimes nationalistes, autoritaires et totalitaires de notre époque. Il s'agit d'un phénomène culturel universel. Aucune civilisation n'a été capable de résister à la pathologie de la haine, du mépris et de la destruction propagée par divers régimes sous toutes les latitudes. Poussée à son extrémité, cette maladie a pris la funeste forme de génocides, qui constituent l'un des traits tragiques et récurrents du monde contemporain.

A l'origine de tout acte génocidaire se trouve une idéologie de la haine méthodiquement propagée. Chacun d'entre eux a été invariablement précédé de longs préparatifs techniques assurés par l'appareil bureaucratique de l'Etat moderne. C'est ce qui a permis à des politologues et des philosophes (...) de formuler cette thèse inquiétante : la civilisation contemporaine comporte dans son caractère, son essence et sa dynamique des traits pouvant, dans des conditions et à un moment donné, engendrer un acte de génocide. Conclusion effrayante, avertissement éthique alarmant. Mais quand surgit un tel péril ? Justement au moment où se produit une rupture entre la culture et le sacré, c'est-à-dire lorsque la composante spirituelle d'une culture se trouve affaiblie ou a disparu, lorsqu'un engourdissement éthique s'empare d'une société dont la sensibilité au bien et au mal se trouve atrophiée, étouffée, endormie. Le génocide est un acte criminel prémédité, systématique organisé et mis en œuvre, avec pour objectif l'extermination de communautés civiles choisies selon des critères de nationalité, de race ou de religion.

L'histoire du XXe siècle compte au moins dix épisodes de génocide. Universellement reconnus sont, dans l'ordre chronologique, le massacre des Arméniens par la Turquie moderne (1915-1916) ; l'Holocauste de

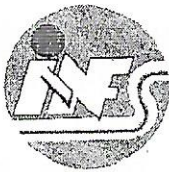
la population juive perpétré par les nazis (1914 à 1945), dont les Tsiganes ont également été victimes ; la destruction de la population cambodgienne par les Khmers rouges (1975-1978) ; et la liquidation de la communauté tutsie par le régime des Hutus au Rwanda en 1994. Cette liste n'est pas exhaustive, le XXe siècle ayant en outre été fertile en incidents frontaliers difficiles à qualifier de manière univoque. Si l'on cherche des points de repère, des dénominateurs communs dans ce labyrinthe de crimes, de mensonges et de haines, certains traits se dégagent. Ils ont tous été organisés par des gouvernements officiels, exerçant légalement le pouvoir dans le pays. Et ceux-ci ont bénéficié de la passivité de l'opinion mondiale, ce qui confirme la crise de la sensibilité éthique des civilisations contemporaines.

Il existe, entre génocide et guerre, un lien évident. Tous les cas cités se sont produits dans un climat de guerre ou de menace de guerre. Aucun génocide du XXe siècle n'a été perpétré dans un pays où régnait la démocratie. Celle-ci apparaît, jusqu'à présent, comme l'unique barrière efficace contre les tentations génocidaires.

Tout pouvoir planifiant un génocide a toujours commencé par détruire, parmi ses fidèles, l'image de l'ennemi, future victime. Plus ce dernier se trouvait au cœur de la société concernée – de la famille, du village, de la ville, de la communauté – plus il semblait dangereux : vivant sous le même toit, il pouvait incendier la maison et empoisonner les habitants. Un ennemi éloigné, abstrait, n'aurait pas présenté de caractéristiques assez marquées et faciles à imaginer, suffisamment effrayantes pour pousser les sujets au massacre. L'ennemi pouvait être d'origine différente – une autre classe, une autre religion, une autre ethnie – mais, en terme de propagande, il se voyait toujours attribuer la même étiquette : celle d' « ennemi du peuple ».

Les actes génocidaires du XXe siècle ont causé plus de morts que les guerres mondiales. Quant aux destructions matérielles qu'ils ont occasionnées, il est en général qui, régulièrement, d'une manière systématique difficile à comprendre, engendre de tels génocides de la révolution culturelle de Mao Zedong, l'extermination de millions d'habitants au Cambodge et les centaines de milliers de Rwandais assassinés ? Tout cela s'est pourtant déroulé à la même période, dans notre « village global » - un univers de communication efficace, sophistiqué et surinformé, une planète placée sous la haute surveillance d'un réseau de satellites et de foules de fonctionnaires des organisations internationales...

Rares sont les cas où un Etat dont les dirigeants ont organisé un génocide reconnaît sa faute. Dans la plupart des cas, le pouvoir, soit rejette tout soupçon de génocide, soit garde un silence obstiné. Le plus accablant, c'est le



**CONCOURS DIRECT D'ACCÈS AU CYCLE DE FORMATION
DES EDUCATEURS PRESCOLAIRES AU TITRE DE L'ANNÉE 2015**
Session du Samedi 03 Décembre 2016

ÉPREUVE DE : RÉSUMÉ DE TEXTE

DURÉE : 3 HEURES

SUJET :

« L'INVASION LARVÉE »

Et puis, il y a ces pays qui sont à la fois démunis d'industrie et de ressources en énergie. Ils ne vendent pas de pétrole. Ils l'achètent et ils l'achètent au prix mondial ce qui achève de les endetter et de les miner.

Les jeunes gens de ces contrées déshéritées, n'ayant aucun espoir d'y trouver un emploi qui leur permette de vivre et d'élever une famille, tournent les yeux vers ces pays occidentaux où se gaspille tout ce qui leur manque.

Par un tropisme presque animal, ils y viennent, à tout hasard pour tenter d'y grappiller quelques restes de festin. Leur chance est réduite mais elle l'est moins que dans leur pays où elle est nulle. On trouve la plupart d'entre eux dans les taudis où ils s'entassent comme des troupeaux fondus, exploités par des forbans, vivant de mendicité et de petites rapines, traitant, humiliés et traqués, dans les couloirs du métro. C'est une des hontes de notre époque. Mais d'autres profitent, avec plus de bonheur, de l'occasion qui leur est offerte de substituer aux défaillances d'une société où le goût du confort a éliminé celui de l'effort, les autochtones répugnant désormais aux travaux pénibles ou polluants. Ceux-là viennent s'installer dans les fermes et les boutiques abandonnées. On sait que la nature a horreur du vide. Déjà jadis, des Italiens inoccupés chez eux, passaient les pôles des montagnes, la pelle sur l'épaule pour venir s'embaucher dans les fermes méridionales. Et maintenant, beaucoup d'entre eux ont acheté la ferme ou une terre voisine abandonnée et leurs fils naturalisés sont conseillers municipaux de la commune.

A présent, d'autres arrivent des pays africains ou du Sud-est asiatiques, chassés par la guerre et les persécutions. Ils créent un commerce, travaillent en famille, jour et nuit, semaine et dimanche, puis, dès qu'ils le peuvent, ils font venir parents, cousins et amis, multiplient leurs activités en se fournissant réciproquement trésorerie et caution. Leurs enfants parleront le français sans accent, et seront, à l'école, les premiers de la classe devant d'aimables cancres trop gâtés.

Ils iront à l'université, deviendront industriels ou banquiers, se marieront et auront des enfants, plus d'enfants que les français « de souche ».

Déjà le nombre élevé de ces enfants masque l'ampleur du déficit démographique. Les pays de la vieille Europe seront progressivement phagocytés par cette invasion insidieuse qui est largement avancée. On peut en voir, dans le métro, à Londres comme à Paris, des détachements précurseurs.

La composition de la population changera peu à peu, et, avec elle, les traditions, les mœurs, les façons de vivre, de se nourrir, de penser, de s'exprimer, de tout ce qu'à tort ou à raison on appelle la culture.

Ainsi jadis, les barbares venus de Germanie investirent une société praticienne défaillante. Ils occupèrent les terres délaissées, puis les postes de l'armée et les magistratures, et finalement, firent à Aix-la-chapelle couronner leurs chefs mercenaires du titre d'empereurs romains.

La langue française, patois de la langue latine, aura-t-elle un jour son patois ? Cette menace d'une perte d'identité, on peut aussi s'en réjouir en y voyant un nouveau et nécessaire rajeunissement d'une ethnie fatiguée. On peut encore s'y résigner.

Mais on ne doit pas l'ignorer. Il faut avoir le courage d'en prendre conscience.

Les quatre vérités. Robert LAFFONT 1981

TRAVAIL A FAIRE

A/ VOCABULAIRE

Expliquez en contexte :

- « grappiller quelques restes de festin »
- « phagocytés »

B/ COMPREHENSION

- a. Quelle est la thèse de l'auteur ?
- b. Qu'est ce que l'auteur qualifie comme une des hontes de notre époque ?

C/ Faites un résumé du texte.



INSTITUT NATIONAL DE
FORMATION SOCIALE

EP

ÉPREUVE DE : RESUME DE TEXTE

DURÉE : 4 HEURES

SUJET :

« L'Afrique est à l'ère du mimétisme tragique. Cette attitude mentale vient de ce que, après avoir déploré et même combattu le régime colonial, les Africains ont souvent pris ceux qui les gouvernaient comme leurs modèles en matière de développement et de promotion. L'homme à imiter, c'était le blanc. On en vint à vouloir manger comme lui, s'habiller comme lui (...). L'idéal pour un Africain devint le travail de bureau, des servitudes agricoles, où le blanc ne s'aventurait guère sauf dans les colonies de peuplement. L'enseignement était une manière d'échapper aux tâches agricoles pénibles.

Dans un ouvrage lucide M. Albert Meister affirme : « L'instruction est un peu considérée comme le pouvoir surnaturel qui permet aux blancs de vivre sans travailler manuellement » Et il ajoute : « Dans des populations vivant en majorité au niveau de la subsistance et dans une économie non monétaire, l'éducation primaire ne sert à rien actuellement, n'accroît en rien les possibilités de production et donc d'amélioration des niveaux de vie... L'instruction ne constitue pas qu'une simple consommation comme la bière ou les cigarettes et, comme elles, s'en va en fumée : au bout de quelques mois ou années, inemployée parce qu'inutile dans la vie de tous les jours, le peu d'éducation reçue est oubliée »...

C'est une belle croyance qui s'écroule : L'école à elle seule ne saurait provoquer de mutations économiques et sociales, transformer les adolescents des civilisations tribales en agents actifs du développement. On comprend maintenant le vice du syllogisme : En Europe Occidentale, la génération de l'enseignement n'a pas été la condition mais la conséquence du développement économique.

Il y eut des générations de paysans et d'ouvriers analphabètes avant que la modernisation de l'industrie et de l'agriculture rende à la fois nécessaire et possible _ par l'enrichissement national _ l'instruction de tous les enfants.

Bertrand Girode de l'Ain

TRAVAIL A FAIRE

A. Expliquez les mots et les expressions suivants :

- « mimétisme tragique »
- « mutations économiques et sociales »
- « la subsistance »

B. Faites le résumé du texte.



MINISTÈRE D'ÉTAT,
MINISTÈRE DE L'EMPLOI, DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

INSTITUT NATIONAL DE
FORMATION SOCIALE

REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

**CONCOURS DIRECT D'ACCÈS AU CYCLE DE FORMATION
DES MAÎTRES D'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE AU TITRE DE L'ANNÉE 2015**
Session du Dimanche 04 Décembre 2016

ÉPREUVE DE : DISSERTATION

DURÉE : 4 HEURES

SUJET :

« La pollution de l'environnement est un problème très préoccupant de nos jours. Les technologies de l'information et de la communication viennent y ajouter la pollution morale et culturelle. »

Commentez ces propos.

MINISTERE DE L'EMPLOI
ET DE LA PROTECTION SOCIALE

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

INSTITUT NATIONAL DE
FORMATION SOCIALE

01 BP 2625 ABIDJAN 01
Tél. : 22.44.16.75
Mail : infoofficiel@gmail.com



CONCOURS DIRECT D'ACCES AU CYCLE DES EDUCATEURS
PRESCOLAIRES (EP)

SESSION 2019

EPREUVE DE : DISSERTATION

Durée : 4 heures

SUJET

« La maison est la première école de l'enfant, le parent est le premier enseignant de l'enfant et la lecture est le premier sujet de l'enfant » .

Que pensez-vous de cette assertion de BARBARA BUSH ?



MINISTERE DE L'EMPLOI
ET DE LA PROTECTION SOCIALE

INSTITUT NATIONAL DE
FORMATION SOCIALE

01 BP 2625 ABIDJAN 01
Tél. : 22.44.16.75
Mail : infofficiel@gmail.com

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

CONCOURS DIRECT D'ACCES AU CYCLE DES EDUCATEURS
PRESCOLAIRES (EP)
SESSION 2018

EPREUVE DE : DISSERTATION

Durée : 4 heures

Sujet

« L'éducation que nous donnons à nos enfants aujourd'hui fera d'eux, demain, des soleils ou des tempêtes. »

Commentez cette assertion.



MINISTÈRE D'ÉTAT,
MINISTÈRE DE L'EMPLOI, DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

INSTITUT NATIONAL DE
FORMATION SOCIALE

REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

CONCOURS DIRECT D'ACCES AU CYCLE DE FORMATION
DES EDUCATEURS PRESCOLAIRES AU TITRE DE L'ANNEE 2012
Session du Samedi 09 Mars 2013

EPREUVE DE : DISSERTATION

DUREE : 4 HEURES

SUJET :

Expliquez et discutez s'il ya lieu ce proverbe africain : « Aussi longtemps que l'enfant demeure dans le sein de sa mère, il lui appartient à elle seule ; mais dès qu'il vient au monde, il appartient à tous ».



MINISTÈRE D'ÉTAT,
MINISTÈRE DE L'EMPLOI, DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

INSTITUT NATIONAL DE
FORMATION SOCIALE

**CONCOURS DIRECT D'ACCÈS AU CYCLE DE FORMATION
DES EDUCATEURS SPECIALISES AU TITRE DE L'ANNEE 2012**
Session du Samedi 16 MARS 2013

EPREUVE DE : DISSERTATION

DUREE : 4 HEURES

SUJET :

En tant qu'éducateur, j'ai trois aspirations : « La première consiste à combattre l'ignorance, la deuxième à combattre la misère, la troisième à s'aider les uns les autres ».

Commentez cette affirmation de Reboul.



MINISTERE D'ETAT,
MINISTERE DE L'EMPLOI, DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

INSTITUT NATIONAL DE
FORMATION SOCIALE

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

**CONCOURS DIRECT D'ACCES AU CYCLE DE FORMATION
DES EDUCATEURS PRESCOLAIRES AU TITRE DE L'ANNEE 2015**
Session du Samedi 03 Décembre 2016

EPREUVE DE : DISSERTATION

DUREE : 4 HEURES

SUJET :

Le jeune ne prend pas conscience de sa jeunesse. Il la vit sans se savoir malade.

Analysez ces propos puis suggérez des solutions.



**CONCOURS DIRECT D'ACCES AU CYCLE DE FORMATION
DES EDUCATEURS PRESCOLAIRES AU TITRE DE L'ANNEE 2017**
Session du Samedi 14 Octobre 2017

EPREUVE DE : DISSERTATION

DUREE : 4 HEURES

SUJET :

**« L'enfant est comme un champ défriché qui attend
qu'on y sème quelque chose. »**

Commentez.



CONCOURS DIRECT D'ACCES AU CYCLE DE FORMATION
DES MAÎTRES D'EDUCATION SPECIALISEES AU TITRE DE L'ANNEE 2017
Session du dimanche 22 Octobre 2017

EPREUVE DE : DISSERTATION

DUREE : 4 HEURES

SUJET :

Selon Henri Wallon, « De tous les êtres vivants, l'être humain est à la naissance le plus incapable »

Qu'en pensez-vous ?



MINISTRE DE LA FAMILLE, DE LA
FEMME ET DES AFFAIRES SOCIALES

INSTITUT NATIONAL DE
FORMATION SOCIALE

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union - Discipline - Travail

MESP

EPREUVE DE : DISSERTATION

DUREE : 4 HEURES

SUJET :

Dans son ouvrage, Où vont les pédagogies non directives ?, Georges SNYDERS écrit : « Il n'y a pas d'ascension sans guide ». Pourtant, une autre pédagogie propose et veut que l'enfant soit l'artisan de son propre savoir.

Que pensez-vous de ces deux positions ?



MINISTÈRE D'ÉTAT,
MINISTÈRE DE L'EMPLOI, DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

INSTITUT NATIONAL DE
FORMATION SOCIALE

REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

EP

EPREUVE DE : DISSERTATION

DURÉE : 4 HEURES

SUJET :

Autrefois, l'école était une voie qui garantissait l'emploi.
Aujourd'hui les données ont changé. L'école n'offre plus cette garantie.

Pensez-vous que ce qu'on apprend à l'école soit utile ?

Vous argumenterez votre opinion à travers des exemples personnels.



MINISTÈRE D'ÉTAT,
MINISTÈRE DE L'EMPLOI, DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

INSTITUT NATIONAL DE
FORMATION SOCIALE

REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

**CONCOURS DIRECT D'ACCES AU CYCLE DE FORMATION DES
EDUCATEURS PRESCOLAIRES ADJOINTS AU TITRE DE L'ANNEE 2012**
Session du Dimanche 03 Mars 2013

EPREUVE DE : REDACTION

DUREE : 2 HEURES

SUJET :

Dans un développement argumenté et illustré d'exemples, donnez votre point de vue sur l'opinion selon laquelle il ne saurait avoir de réconciliation sans justice dans un pays qui sort de crise comme la Côte d'Ivoire.



CONCOURS DIRECT D'ACCÈS AU CYCLE DE FORMATION DES EDUCATEURS PRESCOLAIRES ADJOINTS
AU TITRE DE L'ANNÉE 2012
Session du Dimanche 03 Mars 2013

ÉPREUVE DE : MISE AU NET

DURÉE : 2 HEURES

SUJET

Un partage en pays malinké

Dans la fièvre et le brouhaha, les Calebasses et les cuvettes de nourriture furent rapidement redistribuées et enlevées. Mais quand vint le partage de la viande rouge, on procéda avec soin, avec justice, avec recherche, et surtout, selon les coutumes qui ont fixés pour tel village ou telle famille, telle partie ou tel morceau, et tout fut déblayer en peu de temps, les quatre bœufs ramassés, enlevés. Puis les hommes rompirent le cercle, se dispersèrent, s'éloignèrent. Après eux, il ne resta que les viscères et les entrailles abandonnés à la marmaille.

Et sans qu'on les appelât les enfants se ruèrent vers leur part et comme des cordiers nains, ils tirèrent et promènèrent les intestins, s'enroulèrent dans les intestins, s'arachèrent les boyaux. Et très rapidement, c'est-à-dire le temps de poussé des cris, de claquer les dents, la marmaille se dispersa et disparut comme s'envolent quand tombe la pierre, des moineaux picorant sur l'air du vannage. Les chiens furent admis après les enfants. Il ne restait rien, quelques pâtes d'excréments résultant du vidage des entrailles, beaucoup de mouches et du sang collée au sable.

Ahmadou KOUROUMA, Les Soleils des Indépendances.

Réécrivez le texte ci-dessus en corrigeant les fautes qui s'y trouvent.

QUESTIONS

I - COMPREHENSION

1. Comment se fit le partage de la viande ?
2. Pour quelles raisons les enfants se ruèrent-ils sur les intestins sans qu'on les appelât ?

II - VOCABULAIRE

1. Avec les mots suivants, faites des phrases personnelles qui en éclairent le sens dans le texte :
 - Brouhaha ;
 - Marmaille.
2. Déblayer : vous donnerez le contraire de ce verbe.

III - MANIEMENT DE LANGUE

1. Récrivez la phrase ci-dessous en évitant la répétition du groupe nominal
« Les intestins »
« Ils tirèrent et promènèrent les intestins... boyaux »
2. En commençant cette phrase par : « Et sans qu'on nous appelât... boyaux », réécrivez-la en faisant parler l'un des enfants.
3. Remplacez le groupe participe présent par la subordonnée qui convient.
« Il ne restait plus que quelques pâtes d'excréments résultant du vidage des entrailles ».
4. Récrivez la phrase suivante en utilisant la voix active :
« Les Calebasses et les cuvettes de nourriture furent rapidement redistribuées et enlevées. »



MINISTÈRE D'ÉTAT,
MINISTÈRE DE L'EMPLOI, DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

INSTITUT NATIONAL DE
FORMATION SOCIALE

REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

**CONCOURS DIRECT D'ACCES AU CYCLE DE FORMATION DES
EDUCATEURS PRESCOLAIRES ADJOINTS AU TITRE DE L'ANNEE 2012**
Session du Dimanche 03 Mars 2013

EPREUVE DE : REDACTION

DUREE : 2 HEURES

SUJET :

Dans un développement argumenté et illustré d'exemples, donnez votre point de vue sur l'opinion selon laquelle il ne saurait avoir de réconciliation sans justice dans un pays qui sort de crise comme la Côte d'Ivoire.



INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR
DE FORMATION SOCIALE

01 BP 2625 ABIDJAN 01
Tél. : 22.44.16.75
infofficiel@gmail.com

POCHETTE 2023

EDUCATION PRESCOLAIRE ADJOINT (EPA)

Durée : 2 heures

ÉPREUVE DE : MISE AU NET

Recopie le texte en corrigeant les fautes.

A quinze heures, on la fit sortir. La cour était noire de monde.

De quel droit les villageois la séquestrait-ils ? Le vieux chef du village se racla la gorge et déclara : « Nous sommes réunis aujourd'hui pour juger notre fille, Malimouna, qui a été donnée il y a plus de vingt ans maintenant à la famille Sando, et qui a fui le village en blessant son mari. Elle avait pourtant été mariée dans le strict respect de nos traditions et avec le consentement de deux familles concernées. Elle nous a trompées. »

Un long murmure parcourt l'assistance. Les coups de klaxon se rapprochaient, et les gens se regardaient intrigués. Les bruits se rapprochaient de plus en plus, forçant le vieux à interrompre son discours.

Fatou Kéita, Rebelle, Abidjan. NEI. 2000

QUESTIONS

I- Comprehension

- 1) Précisez le problème soulevé par ce texte ?
- 2) Donnez votre avis sur ce problème.
- 3) Proposez un titre à ce texte.

II- VOCABULAIRE

- 1) Donnez un synonyme de chacun des mots suivants :
« séquestrait » et « consentement ».
- 2) Donnez deux mots de la même famille que « tradition ».

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) Soient les propositions indépendantes suivantes :
 - « on fit sortir Malimouna ».
 - « La cour était noire de monde ».

Reliez les deux propositions indépendantes ci-dessus de manière à obtenir une phrase complexe comportant :

- a- Une proposition subordonnée de cause
- b- Une proposition subordonnée de conséquence.

- 2) Réécrivez la phrase suivante en mettant les verbes au passé composé et au futur simple de l'indicatif « de quel droit les villageois séquestrait-ils ? Le vieux chef du village se racla la gorge ».



MINISTERE DE L'EMPLOI ET
DE LA PROTECTION SOCIALE

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE FORMATION SOCIALE

01 BP 2625 ABIDJAN 01
Tél. : 22.44.16.75
infofficiel@gmail.com

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

POCHETTE 2023

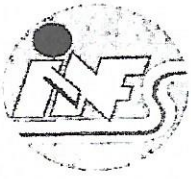
EDUCATION PRESCOLAIRE ADJOINT (EPA)

Durée : 2 heures

EPREUVE DE : **REDACTION**

« Aujourd'hui, les élèves ont besoin de voir autour d'eux des modèles à imiter pour réussir dans leurs études et plus tard dans la vie »

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur les expériences de la vie quotidienne.



MINISTRE DE L'EMPLOI ET
DE LA PROTECTION SOCIALE

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE FORMATION SOCIALE

01 BP 2625 ABIDJAN 01
Tél. : 22.44.16.75
infofficiel@gmail.com

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union - Discipline - Travail

POCHETTE 2023

ASSISTANTS SOCIAUX ADJOINTS(ASA)

DUREE : 2 HEURES

EPREUVE DE : REDACTION

SUJET :

De plus en plus, les grossesses précoces se multiplient en milieu scolaire.

Pensez-vous qu'il s'agit d'un problème d'éducation ou d'une question de pauvreté des parents